

CIVILISATION NOUVELLE. — LA QUESTION SOCIALE. Sans nom d'auteur. Lyon, *Vingtrinier*, 1873, in-12.

Au premier abord, cette brochure parait un petit roman, ce sont des lettres de la plus exquise tendresse, échangées entre deux époux; ne vous y fiez pas, c'est plus sérieux que cela n'en a l'air.

La liberté réglée par la morale, tel est le principe que. soutient avec énergie cet opuscule. L'auteur, malgré la tendresse dont son cœur surabonde, n'est pas une femme, ce ne peut être une femme, c'est un vigoureux lutteur, les utopistes s'en apercevront. Après quelques passes légères il se dévoile et se montre adversaire des économistes, et surtout ennemi à outrance des socialistes. Son opposition aux économistes ne va pas jusqu'à contester toutes leurs doctrines; il leur reproche seulement de s'en tenir à la stricte justice et de ne point admettre la bonté comme correctif de là rigueur du droit ; il appelle bonté le sentiment d'humanité qui nous porte à faire des concessions, à favoriser les faibles, à aider les malheureux; il la démontre obligatoire au même degré que la justice et établit que notre dureté d6 cœur est la cause principale des maux dont la société est affligée. Quant aux systèmes'socialistes, il les accuse d'être la négation de la liberté et de la morale et les voue à l'exécration publique.

Elles, sont vraiment éloquentes les pages indignées où il prouve comment, eu moins d'un demi-siècle, l'avidité du